

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre LXIX. Le Même au Même, à Pékin.

urn:nbn:de:gbv:45:1-9435

L E T T R E LXIX.

Le Même au Même, à Pékin.

De Londres.

LE mariage de la Princesse Charlotte n'a pas seulement causé une émulation dans les parures & les ajustemens, il a encore excité l'ambition des nouveaux rangs ; chacun a pensé à se placer auprès d'elle.

On m'a assuré qu'il s'étoit présenté plus de mille-pages, trois-cens-controleurs & autant de maîtres-d'hôtel, deux-cens-écuiers, trente-cochers, & deux ou trois-mille-valets de pied ; une école entiere de médecine, & une pharmacie complete se font offertes pour entrer à son service ; la liste de ses dames de compagnie a passé cinq-cens, & celle de ses filles de chambre n'a gueres été moindre. A l'égard des filles d'honneur, il ne s'en est presque point présenté ; les mauvais plaisans de cette ville prétendent que l'espèce de ces demoiselles manque totalement en Angleterre. On a calculé que, si la Cour avoit accepté les offres de tous les postulans, la maison

4 de

de cette Princesse eut été composée de huit à dix-mille-officiers.

Cela indique un vice dans la république, il faut qu'il y ait un grand nombre de citoïens oisifs & sans emploi en Angleterre. Lorsqu'on tient à une industrie, & qu'on est attaché à une profession, on ne la quitte pas pour aller valetter auprès d'une Reine, qui rarement connoît assez ses domestiques, pour les avancer ; c'est toujours le desoeuvrement qui fait demander ces places.

Si les souverains d'Europe entendoient mieux leurs intérêts, ils auroient moins de train, & n'emploieroit pas tant de gens à leur service ; ce sont des sujets qu'ils rendent inutiles à la monarchie, & qu'ils se dérobent à eux-mêmes. Plus le faste de leur domestique est grand, & plus l'état est petit. On ne peut pas reprocher cette ostentation aux monarques d'Angleterre, ce sont les Rois d'Europe qui vivent le plus en particuliers.

L. E. T.

LETTRE LXX.

Le Même au Même, à Pékin.

De Londres.

CHAQUE gouvernement en Europe cherche à aquérir de grandes richesses. C'est aujourd'hui la pierre-philosophale des administrations. Mais je ne fais si l'ambition en ceci remplit ses vuës, & si une trop grande aisance ne conduit pas elle-même à l'indigence. C'est une expérience reconnue que, plus les moiens de vivre augmentent dans une société, & moins on y a les moiens de vivre. C'est que l'or & l'argent qui sont les signes des richesses, en représentent moins, à mesure que ces métaux se multiplient.

Londres regorge de biens, mais ces biens ne remplissent pas les besoins. Je ne parle point des divertissemens publics, des spectacles & autres superfluités qui sont hors de prix, & qui néanmoins doivent entrer en considération, de maniere que les seconde & troisieme classes de la société n'en soient pas totalement privées.

Car